orscreainormandie.org

SANTÉ MENTALE DES JEUNES ACCUEILLIS EN MISSION LOCALE

Analyse comparée avec la santé mentale des étudiants de licence

Juin 2024

ORS • CREAI NORMANDIE

Contexte

La Normandie fait partie des régions dont les indicateurs de santé sont défavorables. La prévention et l'éducation pour la santé sont ainsi depuis des années au cœur des préoccupations des décideurs du territoire en matière de conduite de la politique régionale de santé (services de l'État, de la Région, des Départements, des collectivités territoriales, de l'assurance maladie…).
L'Agence régionale de santé, la Région Normandie en collaboration avec l'Association régionale des missions locales, un groupe de missions locales et l'ORS-CREAI Normandie se sont ainsi associés pour construire un dispositif d'enquête pérenne à destination des jeunes accueillis en mission locale. L'objectif de ce dispositif d'enquête en place depuis 2018 est de mieux connaître l'état de santé et les modes de vie des jeunes accueillis en mission locale, comprendre leurs habitudes et recueillir des informations indispensables afin d'adapter au mieux les actions de prévention à destination de ce public. En 2021, l'ORS-CREAI Normandie en collaboration avec l'OR2S et avec le soutien de l'ARS, la Région et les services universitaires, a mis en œuvre le même type de dispositif d'enquête auprès des étudiants de licence de la région. Ces enquêtes ont ainsi apporté des connaissances sur l'état de santé et les comportements de ces publics en région et permis d'adapter au mieux les actions mises en place.

En 2022, une première analyse comparée des résultats des deux enquêtes avait mis en avant des indicateurs de santé plus dégradés chez le public accueilli en mission locale notamment en matière de tentatives de suicide. En 2023, à la demande des comités de pilotage et à la lecture de la dégradation de la santé mentale des jeunes depuis l'épidémie de Covid-19, les deux dispositifs d'enquête se sont concentrés sur cette thématique. Nous vous proposons ainsi une nouvelle étude comparée sur la santé mentale qui apporte un éclairage fin des disparités entre les publics cibles sur cette thématique.

Méthodologie

L'ORS-CREAI Normandie conduit deux dispositifs d'enquête par auto-questionnaire, l'un auprès des jeunes accueillis en mission locale et l'autre auprès des étudiants normands de licence 1, 2 et 3, avec un questionnaire socle et une thématique différente chaque année.
Les données des deux enquêtes menées en 2023 ont été rassemblées et après redressement des échantillons sur la structure des populations de référence en Normandie, une analyse comparée a été réalisée.
Plus précisément, les différences de structures de population des deux enquêtes ont été étudiées dans un premier temps.
Des modèles de régression logistique ont ensuite été mis en œuvre, afin d'analyser les différences sur les indicateurs de santé et de vérifier si ces écarts étaient bien indépendants d'un effet de l'âge ou du sexe de la population d'enquête, autrement dit, de la structure des populations *(cf. encart méthodologique page 5)*.

[1] Enquête santé en mission locale en Normandie 2023 - https://orscreainormandie.org/nos_derniers_travaux/enquete-sante-en-mission-locale-2023/
Enquête santé des étudiants normands - https://orscreainormandie.org/nos_derniers_travaux/enquete-sante-des-etudiants-normands-etat-de-sante-et-comportements-zoom-sur-la-sante-mentale-resultats-2022-2023/

Populations d'enquête

Des jeunes en mission locale plus âgés et moins diplômés

Cette analyse porte sur les données 2023 des enquêtes santé des jeunes accueillis en mission locale et des étudiants normands en licence. 2080 jeunes en mission locale et 4042 étudiants ont répondu à l'enquête, soit **5 994** réponses exploitables pour cette comparaison.
La structure par âge, sexe et niveau de diplôme diffère selon les deux populations d'enquête avec une proportion plus importante d'hommes parmi les jeunes accueillis en mission locale. Ces derniers sont également plus âgés, moins diplômés que les étudiants enquêtés.

Plus précisément, 45,8 % des jeunes accueillis en mission locale sont des hommes, contre 35,2 % chez les étudiants. Plus de la moitié (52,6 %) sont âgés de plus de 20 ans contre 27,8 % pour les étudiants. Alors que tous les étudiants préparent un diplôme au-delà du bac, 40,7 % des jeunes de mission locale ont obtenu ce diplôme et parmi eux 10 % un diplôme supérieur. Enfin, ils sont 5 sur 10 à déclarer des difficultés financières contre 6 sur 10 pour les étudiants.

L'indice de position sociale (IPS) a pour but d'évaluer la mixité sociale des établissements scolaires[2]. Il résume le capital social, économique et culturel de la famille dans le rapport de l'élève à l'école à partir de la profession et catégorie socio-professionnelle (PCS) des parents. Dans les analyses qui en sont faites, une meilleure réussite scolaire est constatée chez les élèves dont l'indice est plus élevé. L'indice 100 correspond à l'indice moyen.

Ici, l'IPS est construit à partir de quatre questions se référant à l'emploi et la PCS des parents. Ainsi, les jeunes en mission locale atteignent un indice moyen de 88,4, avec 24 % des effectifs de 100 ou plus, tandis que les étudiants atteignent un indice moyen de 116, avec 75,3 % des effectifs de 100 ou plus. Les parents des jeunes en mission locale appartiennent donc globalement à des catégories socio-professionnelles définies moins « favorables à la réussite scolaire » par l'IPS que ceux des étudiants, et que la moyenne de la population générale.

[2] Indice de position sociale (IPS) - https://www.education.gouv.fr/indice-de-position-sociale-ips-actualisation-2022-377726

Figure 1 : Répartition par genre des jeunes en mission locale

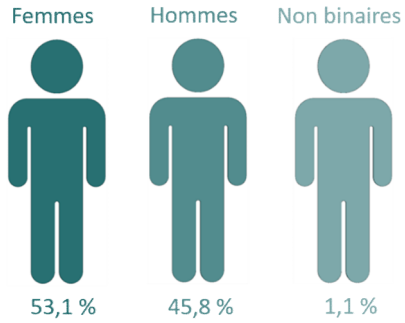
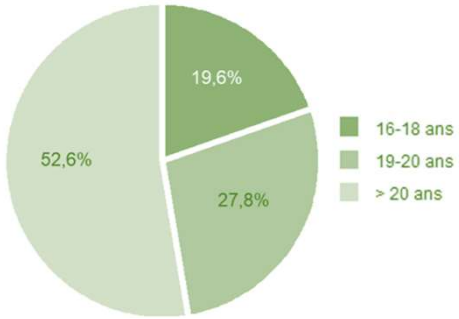


Figure 2 : Répartition par âge des jeunes en mission locale



Source : Enquête santé en mission locale 2023
Exploitation : ORS-CREAI Normandie

Figure 3 : Répartition par genre des étudiants

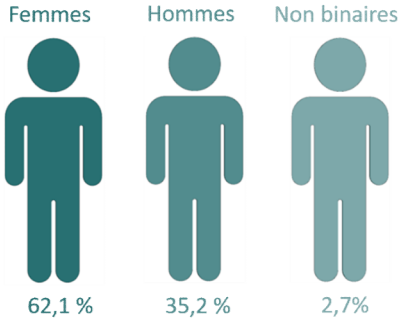
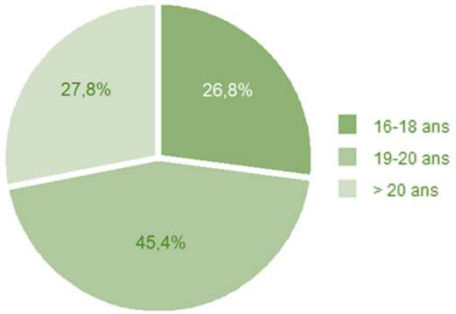


Figure 4 : Répartition par âge des étudiants



Source : Enquête santé des étudiants normands – Année scolaire 2022-2023 / ORS-CREAI Normandie et OR2S
Exploitation : ORS-CREAI Normandie

Qualité de vie

Une qualité de vie perçue plus dégradée chez les jeunes accueillis en mission locale

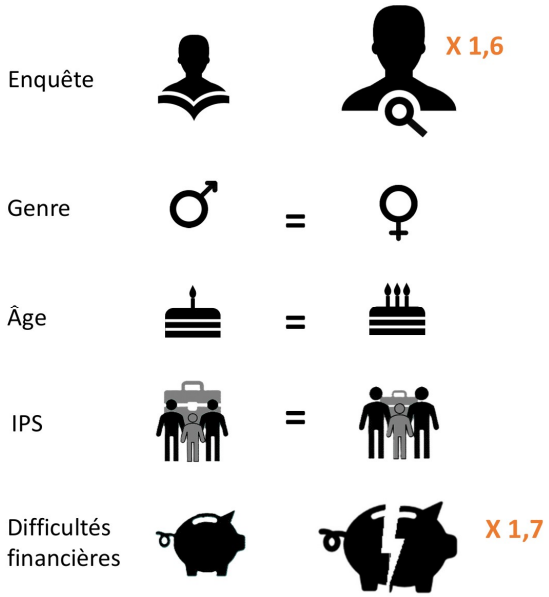
Les jeunes accueillis en mission locale sont significativement plus nombreux (1,6 fois plus) à déclarer une **mauvaise qualité de vie** que les étudiants. Plus particulièrement, plus d'1 jeune accueilli en mission locale sur 2 estime avoir une mauvaise qualité de vie (moins de 6 sur une échelle de 0 à 10), contre 1 étudiant sur 3 (51,8 % contre 33,1 %) (OR=2,4). Les jeunes déclarant des difficultés financières sont également 1,7 fois plus concernés (48,1 % contre 29,1 %) (OR=2,6). Le genre, l'âge ou l'IPS quant à eux n'impactent pas significativement le niveau de qualité de vie toutes choses étant égales par ailleurs.

ENCART MÉTHODOLOGIQUE : La régression logistique

En analysant la qualité de vie seule, on observe que les jeunes accueillis en mission locale sont 1,6 fois plus nombreux à déclarer une mauvaise qualité de vie que les étudiants (51,8 % contre 33,1 %). Les plus de 20 ans sont également plus sujets à ce phénomène.
Pour déterminer si ce phénomène caractérise les jeunes en mission locale ou simplement une population en moyenne plus âgée, on présente les relations « **toutes choses étant égales par ailleurs** » entre plusieurs variables.
La régression logistique permet d'analyser un phénomène indépendamment d'un effet de l'âge, ou d'une autre caractéristique de la population.
Ainsi, indépendamment du fait que les jeunes accueillis en mission locale comptent plus d'hommes, soient plus âgés, et moins favorisés socialement et financièrement que les étudiants, on peut conclure qu'ils ont significativement plus de « risques » de déclarer une mauvaise qualité de vie (OR = 2,4). Les odds-ratio (OR) ou « rapports des chances » permettent de quantifier le lien entre la variable à expliquer et la variable explicative. Un OR significativement supérieur à 1 signifie qu'il y a plus de « chances », au sens statistique du terme, de posséder la caractéristique expliquée que de ne pas la posséder, et inversement pour un OR inférieur à 1.

Légende des pictogrammes :

Figure 5 : Mauvaise qualité de vie perçue



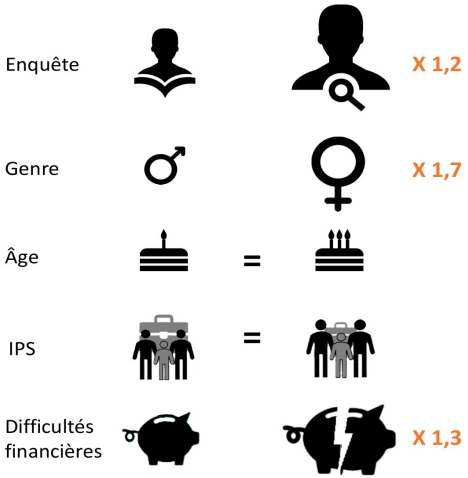
Sources : Enquête santé en mission locale 2023 – ORS-CREAI Normandie / Enquête santé des étudiants normands – Année universitaire 2022-2023 – ORS-CREAI Normandie et OR2S
Exploitation : ORS-CREAI Normandie

Recours aux soins en santé mentale

Des consultations de professionnels de la santé mentale plus nombreuses chez les jeunes accueillis en mission locale.

Les jeunes accueillis en mission locale sont significativement plus nombreux (1,2 fois plus) que les étudiants à avoir **consulté des psychologues, psychiatres ou psychothérapeutes** au cours des 12 mois précédant l'enquête (29,5 % contre 23,9 %) (OR=1,7). Toutes choses étant égales par ailleurs, les femmes sont 1,7 fois plus nombreuses que les hommes à avoir consulté sur cette même période (OR=2,1). Enfin, les personnes précaires financièrement sont significativement plus susceptibles d'avoir consulté sur cette période que les personnes sans difficulté financière (28,9 % contre 22,1 %, soit 1,3 fois plus) (OR=1,4).

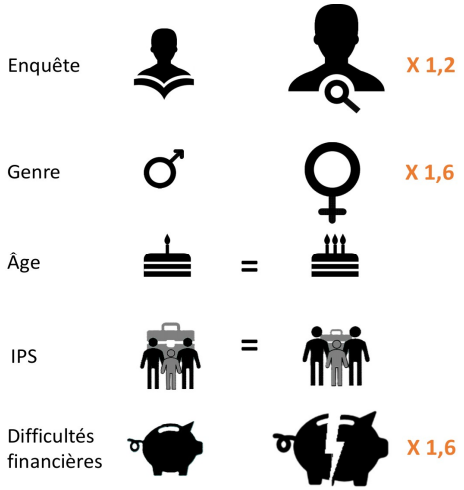
Figure 6 : Consultations chez des professionnels de santé mentale au cours de l'année précédant l'enquête



Une consommation de médicaments psychotropes au cours des 12 derniers mois plus importante chez les jeunes accueillis en mission locale.

Les jeunes accueillis en mission locale sont 24,2 % à déclarer avoir **consommé des médicaments** de type tranquillisant, somnifère ou antidépresseur au cours des 12 mois précédant l'enquête, contre 20,3 % pour les étudiants, soit 1,2 fois plus (OR=1,3). Toutes choses étant égales par ailleurs, les femmes sont 1,6 fois plus nombreuses à avoir consommé que les hommes sur cette même période (24,4 % contre 15,6 %) (OR=1,8). Les personnes en difficultés financières sont également 1,6 fois plus sujettes à la consommation de psychotropes au cours des 12 mois précédant l'enquête (OR=1,6).

Figure 7 : Consommation de psychotropes au cours de l'année précédant l'enquête



Sources : Enquête santé en mission locale 2023 – ORS-CREAI Normandie / Enquête santé des étudiants normands – Année universitaire 2022-2023 / ORS-CREAI Normandie et OR2S
Exploitation : ORS-CREAI Normandie

Suicide

Moins de pensées suicidaires chez les jeunes accueillis en mission locale…

Les étudiants sont 28,8 % à avoir eu des **pensées suicidaires** durant les 12 mois précédant l'enquête contre 16,6 % pour les jeunes en mission locale, soit 1,7 fois plus. Toutes choses étant égales par ailleurs, les jeunes accueillis en mission locale ont significativement moins de risque d'avoir eu des pensées suicidaires que les étudiants (OR=0,6). À 25,7 % contre 20,6 %, les femmes sont quant à elles, 1,2 fois plus susceptibles d'en avoir eu sur cette même période que les hommes (OR=1,2). Par ailleurs, les répondants ayant un indice de position sociale favorable sont significativement plus nombreux (1,4 fois plus) à avoir eu des pensées suicidaires au cours de l'année précédant l'enquête (27,6 % contre 19,6 %) (OR=1,3). Enfin, les personnes en difficultés financières sont 1,7 fois plus nombreuses à en avoir eu (OR=1,8).

…mais davantage de passages à l'acte au cours de la vie

À l'inverse, les jeunes en mission locale sont 25,4 % à avoir fait au moins une **tentative de suicide** au cours de leur vie, contre 14,5 % pour les étudiants, soit 1,8 fois plus. Toutes choses étant égales par ailleurs, les jeunes accueillis en mission locale ont significativement plus de risque d'avoir fait au moins une tentative de suicide au cours de leur vie que les étudiants (OR=2,2). Là encore, avec 19,9 % contre 13,6 %, les femmes sont 1,5 fois plus nombreuses à en avoir déjà fait au moins une dans leur vie que les hommes (OR=1,7). Les personnes en situation de difficulté financière ont 1,6 fois plus de risque d'en avoir fait une que les personnes sans difficulté (OR=2,1).

Figure 8 : Pensées suicidaires au cours de l'année précédant l'enquête

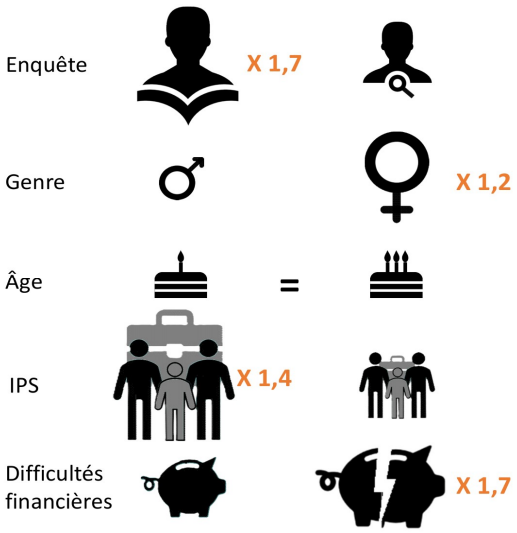
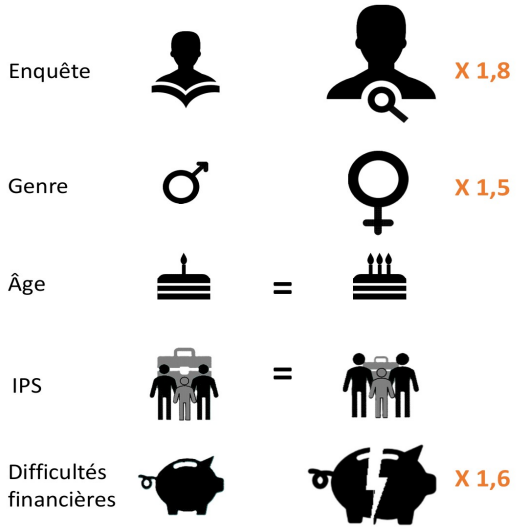


Figure 9 : Tentatives de suicide au moins une fois au cours de la vie



Sources : Enquête santé en mission locale 2023 – ORS-CREAI Normandie / Enquête santé des étudiants normands – Année universitaire 2022-2023 / ORS-CREAI Normandie et OR2S
Exploitation : ORS-CREAI Normandie

Profil de Duke

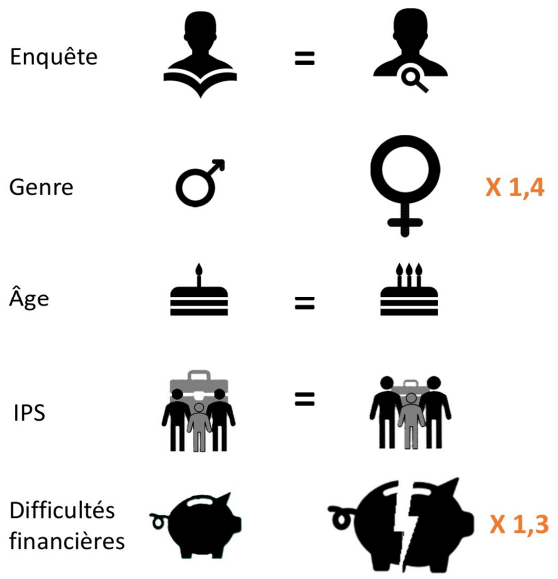
Pas de différence significative entre les deux enquêtes pour la dimension santé mentale du profil de Duke

Le profil de Duke est un indicateur permettant la mesure de la qualité de vie en rapport avec la santé. Il a été déterminé à partir de 17 questions dont 13 ont été retenues dans ces études pour le calcul de scores[3] liés à la santé mentale, l'estime de soi, l'anxiété, la dépression et la santé sociale. Un indicateur de soutien social a également été construit sur ce même schéma à l'aide de 3 questions. Le calcul de son score et son interprétation sont les mêmes que pour les scores de Duke.

Les jeunes accueillis en mission locale sont 59,2 % à avoir un profil de santé mentale défavorable (score entre 0 et 50), contre 61,5 % pour les étudiants. Toutes choses étant égales par ailleurs, les femmes sont 1,4 fois plus nombreuses à présenter un tel profil que les hommes, avec respectivement 67,1 % et 49,1 % de profils défavorables (OR=2). Également, les personnes en situation de difficulté financière sont significativement plus susceptibles d'avoir un profil de Duke défavorable que les personnes sans difficulté (OR=1,9). Les résultats sont similaires concernant les scores de dépression et d'anxiété.

En revanche, les jeunes en mission locale sont significativement plus nombreux (1,2 fois plus) que les étudiants à avoir un profil d'estime de soi défavorable (52,8 % contre 45,3 %) (OR=1,6). Toutes choses étant égales par ailleurs, les femmes sont significativement plus nombreuses à avoir un score défavorable (52,4 % contre 39,1 %) (OR=1,7). Il en est de même pour les personnes ayant des difficultés financières (54,6 % contre 40 %) (OR=1,8). Les résultats concernant la dimension de santé sociale et l'indicateur de soutien social sont similaires, à l'exception de l'indicateur de soutien social pour lequel les hommes ont davantage des scores défavorables.

Figure 10 : Score défavorable ou très défavorable pour la dimension santé mentale du profil de Duke



Sources : Enquête santé en mission locale 2023 – ORS-CREAI Normandie / Enquête santé des étudiants normands – Année universitaire 2022-2023 / ORS-CREAI Normandie et OR2S
Exploitation : ORS-CREAI Normandie

[3] F.Guillemin, A.Paul-Dauphin, J.-M.Virion, C.Bouchet, S.Briançon. Le Profil de santé de Duke : un instrument générique de mesure de qualité de vie liée à la santé. Santé publique 1997, n°1. pp. 35-44 - https://www.irepspdl.org/_docs/Fichier/2015/4-150320100408.pdf

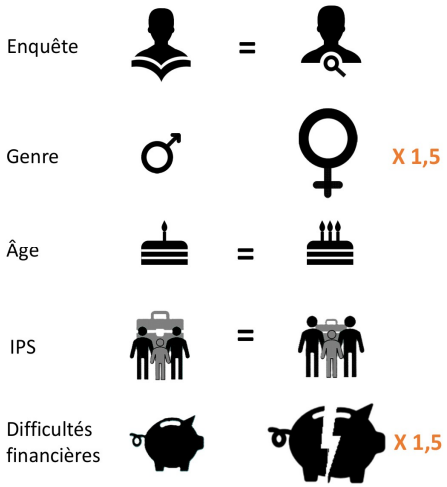
Détresse psychologique

Pas de différence significative entre les deux enquêtes concernant le sentiment de détresse psychologique

L'indicateur du « *mental health inventory* » (MHI-5) est une sous-échelle du questionnaire sur la santé SF-36 qui mesure la santé psychique. Il est composé de 5 questions avec plusieurs modalités de réponses (de « *jamais* » à « *en permanence* »). Le score varie de 0 à 100, 0 étant le niveau de détresse le plus élevé et 100 le plus faible. La présence d'une détresse psychologique significative est internationalement définie par un score inférieur ou égal à 52.

Les jeunes accueillis en mission locale sont 45,5 % à présenter des signes de détresse psychologique contre 47,3 % pour les étudiants. Toutes choses étant égales par ailleurs, les femmes sont 1,5 fois plus sujettes à la détresse psychologique que les hommes (52,7 % contre 35,6 %) (OR=1,9). Enfin, les personnes précaires économiquement sont significativement plus susceptibles (1,5 fois plus) d'être en situation de détresse psychologique (55 % contre 36,8 %) (OR=2).

Figure 11 : Détresse psychologique ressentie au cours du mois précédant l'enquête

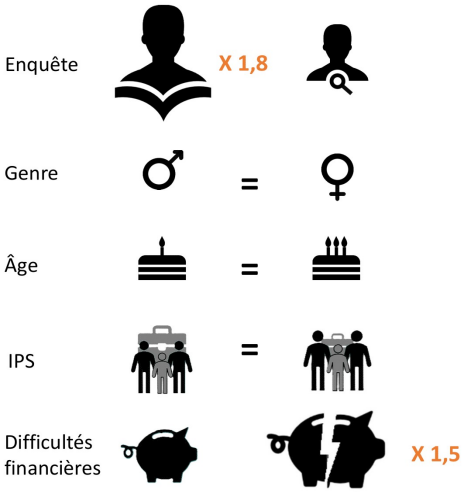


Impact du Covid-19

L'impact négatif du Covid-19 sur la santé mentale aujourd'hui plus fort chez les étudiants

Avec respectivement 41,4 % et 22,5 %, soit 1,8 fois plus, les étudiants sont significativement plus nombreux que les jeunes en mission locale à déclarer que le Covid-19 a encore un impact négatif (faible ou fort) sur leur santé mentale (OR=2,8). Toutes choses étant égales par ailleurs, les personnes en difficultés financières sont 1,5 fois plus à susceptibles d'être encore impactées négativement par la crise du Covid-19 (40,8 % contre 27,7 %) (OR=1,8).

Figure 12 : Impact négatif du Covid-19 sur la santé mentale



Sources : Enquête santé en mission locale 2023 – ORS-CREAI Normandie / Enquête santé des étudiants normands – Année universitaire 2022-2023 / ORS-CREAI Normandie et OR2S
Exploitation : ORS-CREAI Normandie

SANTÉ MENTALE DES JEUNES ACCUEILLIS EN MISSION LOCALE

Analyse comparée avec la santé mentale des étudiants

ORS • CREAI NORMANDIE

Faits marquants

Selon les enquêtes nationales, les jeunes en insertion cumulent les difficultés et présentent davantage un état de santé dégradé que les étudiants. L'analyse comparative des deux dispositifs d'enquête réalisés en région Normandie auprès de ces publics sur la thématique de la santé mentale met en lumière les spécificités de ces derniers, particulièrement :

- Une qualité de vie perçue moins bonne chez les jeunes accueillis en mission locale.
- Des jeunes accueillis en mission locale qui ont davantage recours aux soins en santé mentale et à la consommation de médicaments psychotropes.
- Des jeunes accueillis en mission locale qui ont eu moins de pensées suicidaires au cours de l'année précédant l'enquête, mais qui ont fait plus de tentatives au cours de leur vie que les étudiants en licence.
- Des indicateurs de santé mentale (Duke et MHI) similaires dans les deux populations.
- Un impact négatif du Covid-19 sur la santé mentale encore aujourd'hui plus présent chez les étudiants que chez les jeunes accueillis en mission locale.

Poursuite des travaux

Les dispositifs d'enquête se poursuivent en 2024 avec la thématique de la précarité sociale pour l'enquête santé des étudiants, et la thématique des conduites addictives pour l'enquête santé en mission locale.

EN SAVOIR +

Directrice de publication :
Françoise AUMONT, présidente de l'ORS-CREAI Normandie

Coordination et rédaction de la publication :
Juliette PRELLE, Noémie LEVÊQUE-MORLAIS, Élodie BROUDIN et Annabelle YON

Pour en savoir plus sur les études menées auprès des jeunes accueillis en mission locale et des étudiants en Normandie :

Enquête santé en mission locale en Normandie : www.orscreainormandie.org

Enquête santé des étudiants : www.orscreainormandie.org et www.or2s.fr

Les enquêtes santé en mission locale et auprès des étudiants sont financées par l'Agence régionale de santé de Normandie et la Région Normandie.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ars Agence Régionale de Santé Normandie

RÉGION NORMANDIE

ORS • CREAI NORMANDIE
CENTRE RESSOURCES SANTÉ, VULNÉRABILITÉS & POLITIQUE DE LA VILLE

ORS-CREAI Normandie
Espace Robert SCHUMAN • 3 place de l'Europe
14 200 HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR

02 31 75 15 20
contact@orscreainormandie.org
orscreainormandie.org